

*A la demande de Claude, je vous propose une version actualisée de la lettre ouverte que j'adressais à Alain l'année dernière*

Très Cher Alain,

Il y a un peu plus d'un an, tu faisais une fugue par le chemin du Paradis. St Pierre t'a probablement accueilli à bras ouverts et, si par hasard, il était absent ce jour-là, tu possédais les 5 clés pour y accéder et y retrouver quelques bons amis.

De la haut, tu observes probablement avec émotion ce rassemblement de tes proches, de tes amis bridgeurs et randonneurs venus se souvenir qu'il y a quelques décennies, tu créas à La Colle 2 activités complémentaires : l'une pour dégripper nos neurones, l'autre pour tonifier nos muscles.

La première avait pour objectif de pratiquer le bridge autrement. Pour cela, tu la baptisas Bridge Club Amical, ce dernier vocable étant le plus important des 3. Très vite, ce club compta un grand nombre d'adhérents attirés par ce concept original où la convivialité était plus importante que la performance.

Dans cet esprit, tu instauras le tournoi à la mêlée suivi, comme au rugby, par l'incontournable 3ème mi-temps.

Pendant des années, tu animas avec dévouement des cours largement suivis.

Le club de randonnée connut également un grand succès. Pour endiguer l'affluence du dimanche, tu fus contraint de ne plus accepter les migrants des communes alentour.

Pour ta petite femme, tu créas la sortie tranquille du lundi baptisée rando des louloutes. Au fil des années, les louloutes devenues de plus en plus nombreuses ont attiré également une horde de loulous.

Le temps fort de la rando était le piquenique : certains amenaient des filets de Macron ; d'autres des sardines à l'huile, pour le plaisir de voir Mirka en lécher la boîte. J'avais eu quelque' appréhension à adhérer à un club dont l'emblème était une marque de camembert; elle était justifiée lorsque tu plantais malicieusement sous mes narines ton Lanquetot dégoulinant ; mais tu savais très vite te racheter avec un gros carré de chocolat.

Avant de remettre Le Régiment En Marche, tu nous gratifiais *d'une p'tite histoire belge, une fois*, au goût de moule-frite-mayonnaise.

Tu nous transmettais ta passion des champignons, nous rappelant que, comme dans la vie, il ne faut pas trop se fier aux apparences.

Bien avant les opérateurs téléphoniques, tu as été le précurseur de la 4 G : G comme Géant, G comme Génial, G comme Gentil, G comme Généreux (j'aurais même pu ajouter G comme Galant, mais c'était déjà pris).

Nous avons pour point commun, hormis de fréquenter le même coiffeur, d'appartenir au même millésime. J'aurais tellement aimé que nous franchissions main dans la main ce cap de notre neuvième décennie.

Mais une fois de plus, comme au bridge, tu as réussi à terminer devant nous.

Très cher Alain, pour tout ce que tu nous as apporté, tu es entré au Panthéon, au Panthéon de nos cœurs.

Aujourd'hui, nous sommes tous réunis, comme un symbole, dans cette salle du Jeu de Paume pour déclarer que jamais on ne t'oubliera.

Jean-Claude Huertas

3 Décembre 2018